

Valais naguère, par André Guey, Payot 1971

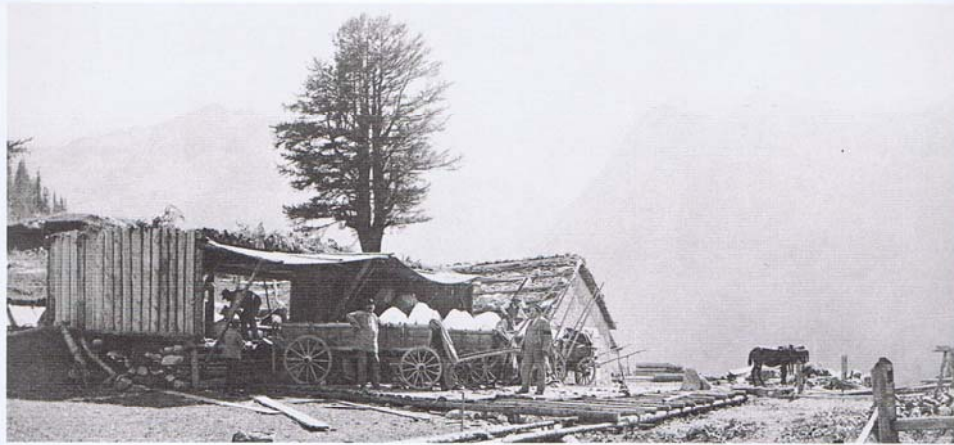
Ouvrage exceptionnel, avec non moins de 281 photos, où l'on découvre deux pages à l'honneur du glacier du Trient, de l'exploitation de la glace et du passage du col de la Forclaz.

La photo qui manquait dans l'article sur cette exploitation, celle en particulier où la glace arrivait au col de la Forclaz par le « Decauville » provenant du glacier par la déclivité adéquate, se trouve précisément ici, rude chance que voilà.

Offrons-nous donc de découvrir ces deux pages fort utiles pour la perception d'un pan de l'histoire de cette vallée.



48 Le glacier du Trient en 1891. En pleine période de crue, il avait avancé cette année-là de 16 mètres. Avant 1800, on ne dispose d'aucun renseignement précis. De 1800 à 1850, crue très forte, le glacier atteignit l'actuel pavillon, à la prise d'eau du bisse. Il recula ensuite de 800 mètres environ jusqu'en 1878, date à laquelle mon grand-père commença à le mesurer. De 1878 à 1896: crue de 211 mètres. De 1896 à 1914 décrue de 235 mètres. En 1915 il retrouvait ses cotes de 1878 pour regagner 150 mètres dans les dix ans qui suivirent. Dès lors, et jusqu'en 1957, il ne nous causa que des déceptions, perdant plus de 300 mètres. Enfin, il me donna la satisfaction d'avancer d'une trentaine de mètres de 1958 à 1960, date à laquelle j'interrompis mes « travaux scientifiques » comme je l'ai raconté au début de ce livre.



49 En 1899, exploitation de la glace du glacier du Trient. Une trentaine d'ouvriers font sauter la glace à la dynamite. Les blocs glissent dans une « rise », toboggan de troncs écorcés et lisses, jusqu'à des cabanes où on les charge sur des wagonnets jusqu'au col de la Forclaz d'où ils descendent en char vers la plaine et, dit-on, jusque vers Lyon et Marseille. Dès la fin du siècle, la glace artificielle condamna l'entreprise... et sauva le glacier. Le front du glacier et la rise en 1899.

50 1898. On charge la glace sur des chars au col de la Forclaz. En 1865, Maurice Robatel avait obtenu le droit exclusif d'exploiter la glace du glacier du Trient avec ses associés. En 1885, un arrêté du Conseil d'Etat l'autorisait à établir un « chemin aérien » du col de la Forclaz à la Croix pour transporter la glace; cet ancêtre des téléphériques resta un projet.

51 Midi au col de la Forclaz vers 1900. Dès 1905, l'ouverture du Martigny-Châtellard fera diminuer le trafic du vieux passage. Mais la route prendra plus tard sa revanche.

